

Ribines. Cheminements pour une histoire environnementale de l'Ouest

Rennes, 12 septembre 2024

Organisation : Renaud Bécot, Nathan Brenu, Clémence Gadenne-Rosfelder, Anaël Marrec

Soutiens : ANR Estuer, ANR AmiEtat, Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités (CRENAU)

Argumentaire :

Depuis une quinzaine d'années, l'histoire environnementale francophone connaît un important développement, dont témoignent notamment les colloques successifs du Réseau universitaire de chercheur-es en histoire environnementale (le RUCHE). Cette structuration croissante des recherches se retrouve pour d'autres travaux de sciences sociales portant sur certains enjeux environnementaux (anthropologie, sociologie, science politique, etc.). Si ces efforts ont permis une diversification des thématiques de recherche, la géographie des territoires enquêtés reflète encore les inégalités propres à la répartition de l'emploi scientifique dans l'hexagone. Ainsi, les régions de l'Ouest sont encore peu étudiées avec le « regard » de l'histoire environnementale (Massard-Guilbaud, 2003), malgré l'émergence actuelle d'enquêtes territorialisées sur la Bretagne et les Pays-de-la-Loire. Ces recherches se déploient aussi bien dans un cadre académique que dans les démarches impulsées par des journalistes ou des associations.

Cette journée d'études se propose d'organiser un dialogue entre ces travaux, en contribuant à affûter le regard environnemental sur les pays de l'Ouest de l'ère contemporaine. En portant l'attention vers ces espaces, cette journée permettra de nourrir la réflexion sur les échelles géographiques pertinentes pour l'écriture des sciences sociales de l'environnement. Dans une discussion critique avec les « grands récits » des causes de la crise écologique (anthropocène, capitalocène, plantationocène...), qui tendent à annihiler les capacités d'agir des acteurs humains comme non-humains, il s'agira de suivre les ribines (sentiers de traverse) qu'empruntent les habitant-es ordinaires des territoires – et de prolonger ainsi la réflexion sur les possibilités d'étudier des transformations globales au prisme d'études localisées (Coates, Moon, Warde, 2016). Pour ce faire, trois préoccupations seront au cœur de cette journée.

En premier lieu, cette journée s'inscrit dans le prolongement du geste historiographique visant à proposer une relecture critique des processus de « modernisation » et des « conflits de modernité » au sein des sociétés contemporaines (Pessis, Topçu, Bonneuil, 2013 ; Jarrige, Le Roux, 2017 ; Blitstein, Lemieux, 2018 ; Lyautey, Humbert, Bonneuil, 2021). Cette interrogation paraît particulièrement pertinente dans les régions de l'Ouest, puisque l'historiographie économique, sociale et politique du XXe siècle breton a souvent donné lieu à une interprétation suggérant la nécessité du « rattrapage » d'un « retard » breton vis-à-vis de l'Europe occidentale. Si des études particulièrement fines ont été menées en histoire sociale, en sociologie et en anthropologie, il demeure un impensé quant au caractère inéluctable de ce rattrapage, ainsi qu'aux implications écologiques des stratégies et trajectoires modernisatrices. L'expression de préoccupations pour la protection des écosystèmes a, par ailleurs, été étudiée comme un phénomène relativement tardif, ancré dans les mobilisations sociales des années 1968 et postérieures (Maresca, Le Démézet, 2003 ; Kernalegenn 2006 et 2014 ; Ollitrault 2008 ; Simon, 2010 ; Siloret, 2017). En proposant un regard environnemental au-delà des seules périodes de structuration des courants écologistes, cette journée invite à s'émanciper d'approches académiques qui ont pu participer à l'accompagnement de processus dits de « modernisation » de ces régions.

Deuxièmement, cette journée se propose de réunir des études *territorialisées*, entendues comme des enquêtes éclairant des enjeux globaux à partir d'un territoire donné (Bertrand & Calafat, 2018 ;

Massard-Guilbaud, 2019 ; Hård, 2023). Ces approches éclairent les mutations socio-écologiques globales de nos sociétés contemporaines de manière plus fine, c'est-à-dire en identifiant la manière dont les acteurs locaux (humains et non-humains) peuvent façonner des processus globaux, y résister, ou organiser des accommodements socio-écologiques à l'échelle de leur espace vécu. Plusieurs études ont récemment interrogé les marges de liberté ouvertes par les activités relatives à la protection de la nature au sein d'organisations dont l'influence fut importante dans les sociétés de l'Ouest, comme le clergé (Gicquel 2023 et 2024) ou les structures d'encadrement du monde agricole (Toupet 2015 ; Martin 2023). Des études ont aussi pu ouvrir une réflexion sur les impacts écologiques des opérations d'aménagement, ainsi des littoraux (Vincent, 2007). Au-delà de ces exemples, les Pays de l'Ouest constituent un laboratoire d'études particulièrement riche sur les vulnérabilités sanitaires et environnementales contemporaines : depuis la construction d'un modèle agro-industriel reposant sur la mise au travail d'une main d'œuvre précarisée et exposée à des zoonoses, jusqu'aux mutations du littoral sous le coup du réchauffement planétaire, en passant par l'importation de matériaux ou substances potentiellement toxiques dans des espaces industrialo-portuaires brutalement aménagés.

Enfin, les intervenant-es réuni-es partagent la volonté de réaliser des enquêtes rigoureuses sur le plan des données mobilisées, par ailleurs attentives à l'articulation des enjeux de justice sociale et environnementale. En croisant des travaux universitaires ou non, et en ouvrant cette journée aux échanges extra-académiques, cette journée invite à repenser les conditions dans lesquelles ont été façonnées des décisions dont les effets ont impliqué des transformations parfois lourdes de nos écosystèmes et de nos sociétés.

Bibliographie.

Ces orientations bibliographiques ne sont pas exhaustives et n'incluent pas les références des participant-es à la journée.

Pablo Blitstein et Cyril Lemieux, « Comment rouvrir la question de la modernité ? Quelques propositions », *Politix*, 123, 2018, p. 7-33.

Romain Bertrand, Guillaume Calafat, « La micro-histoire globale : affaire(s) à suivre », *Annales, histoire, sciences sociales*, 01/2018, p. 1-8.

Peter Coates, David Moon, Paul Warde (dir.), *Local Places, Global Processes. Histories of Environmental Change in Britain and Beyond*, Oxford, Windgather Press, 2016.

Samuel Gicquel, « Un espace de liberté dans le clergé français : l'activité naturaliste (fin xixe -début xxe siècle) », *Le Mouvement Social*, vol. 284, no. 3, 2023, p. 13-25.

Samuel Gicquel, « La nature sous les vitrines catholiques françaises. Cabinets et musées d'histoire naturelle cléricaux (xixe-xxe siècles) », *Revue historique*, 710/2, 2024, p. 267-291.

Mikael Hård, *Microhistories of Technology. Making the World*, Cham, Palgrave Macmillan, 2023.

Arthur Hunaut, « Au-delà du littoral. La diffusion des engrais de mer en Bretagne au XIXe siècle », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, vol. 130-1, no. 1, 2023, p. 113-136.

François Jarrige et Thomas Le Roux, *La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel*, Paris, Seuil, 2017.

Tudi Kernalegenn, *Luttes écologistes dans le Finistère. Les chemins bretons de l'écologie (1967-1981)*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2006.

Tudi Kernalegenn, *Histoire de l'écologie en Bretagne*, Rennes, Editions Goater, 2014.

Jean-Michel Le Bot, « Entre marée noire et lutte antinucléaire, la position de l'évêque du Finistère », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 127-2, 2020, p.155-181.

Margot Lyautey, Léna Humbert, Christophe Bonneuil (dir.), *Histoire des modernisations agricoles au xxe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2021.

Bruno Maresca, Maurice Le Démezet, *La protection de la nature en Bretagne. La SEPNB (1953-2003)*, Rennes, PUR, 2003. Geneviève Massard-Guilbaud, *De l'immigration à l'environnement, un itinéraire en histoire sociale urbaine*, Mémoire pour l'habilitation à diriger des recherches, Lyon, 2003.

Jean-Philippe Martin, *Des paysans écologistes. Politique agricole, environnement et société depuis les années 1960*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2023

Geneviève Massard-Guilbaud, « From the history of sources and sectors to the history of systems and transitions: how the history of energy has been written in France and beyond », *Journal of Energy History/Revue d'Histoire de l'Énergie*, n°1, 12/2018.

Sylvie Ollitrault, *Militer pour la planète: Sociologie des écologistes*, Rennes, PUR, 2008.

Céline Pessis, Sezin Topçu, Christophe Bonneuil (dir.), *Une autre histoire des « Trente Glorieuses ». Modernisation, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre*, Paris, La Découverte, 2013.

Martin Siloret, *La structuration partisane de l'écologie politique. Une comparaison Bretagne-Pays de Galles (1974-1995)*, thèse d'histoire, Université Rennes 2, 2017.

Gilles Simon, *Plogoff. L'apprentissage de la mobilisation sociale*, Rennes, PUR, 2010.

Joy Toupet, « De l'animation rurale à l'éducation environnementale », *Norois*, 234, 2015, p. 29-46.

Johan Vincent, *L'intrusion balnéaire. Les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.